

*« Elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »*

Quelle est donc, cette frères et sœurs en Christ cette seule veuve pauvre qui a réalisé ce don tout à fait admirable, donner, jeter toute sa vie dans le Trésor du Temple, dans cette caisse qui servait à la fois pour financer les travaux du sanctuaire entrepris par Hérode le Grand encore en chantier, et les secours distribués aux indigents, notamment aux veuves.

Pour répondre à cette question il convient d'observer avec attention où se situe notre texte dans l'évangile selon saint Marc Nous remarquons alors qu'il intervient lors du dernier séjour de Jésus à Jérusalem, à la fin de l'enseignement public de Jésus dans la cité sainte, peu avant le récit de sa passion. cette place suggère, me semble-t-il un hypothèse, cette seule veuve pauvre serait une figure de Jésus lui-même qui apprête à offrir sa propre vie pour le relèvement d'un sanctuaire non pas le temple construit de main d'homme entrepris par Hérode dont il va annoncer juste après à ses quatre premiers disciples la destruction mais le sanctuaire de son corps qui va ressusciter des morts, ce corps qui est aussi l'Église la communauté des croyants qui naît de son côté transpercé. L'enseignement de Jésus à Jérusalem, d'après saint Marc n'a duré que quelques jours. Il était seul confronté à des groupes puissants, les Hérodiens, les pharisiens, les sadducéens, qui eux, étaient toute l'année dans le Temple. Ces quelques jours d'enseignement de Jésus dans le temple cela ne pouvait paraître que deux piécettes par rapport aux riches dons des scribes des différents partis. Et pourtant cet enseignement vaut plus que tous les autres ; la preuve en est que nous en faisons mémoire deux mille ans après alors que le souvenir de l'enseignement des nombreux maîtres de son temps s'est depuis longtemps perdu .

Mais cette veuve ne représente pas seulement la figure historique Jésus mais le Christ total, tête et corps comme dirait saint Augustin. Elle est donc aussi une figure de son corps qui est l'Église comme le propose Bède le Vénérable. Selon lui cette pauvre veuve représente l'Église, veuve car son époux, le Christ a donné sa vie pour elle et qu'il vit désormais au ciel, caché à ses yeux ; pauvre car elle a renoncé aux désirs des biens temporels. Toujours, selon Bède le Vénérable, les deux piécettes figurent soit le double commandement de l'amour du Dieu et du prochain, ce qui de fait peut renvoyer à la double affectation des biens du Trésor, la réparation du sanctuaire, l'amour de Dieu, et le secours de indigents, l'amour du prochain, soit la foi et la prière – et de fait le don de toute sa vie par la veuve est un acte de foi comparable à celui de la veuve de Sarepta dans la première lecture, qui, sur la parole d'Élie, accepte de donner sa maigre

nourriture au prophète. Et si Enfin cette veuve représente aussi le Christ présent en notre âme. Théophylacte propose en effet de voir en cette veuve l'âme séparée de Satan. Cette formulation peut sembler surprenante mais je pense qu'elle renvoie à une réalité profonde que l'on exprimerait différemment aujourd'hui. Cette veuve échappe en effet à la comédie des apparences qui gouverne l'attitude des scribes qui portent des habits d'apparats et feignent de prier longtemps mais recherchent en réalité les honneurs, les premières places, et aussi celle des riches se donnent en spectacle quand ils font de riches offrandes pour bien montrer à la fois leur fortune et leur générosité. Elle échappe aux rivalités de ceux qui désirent faire comme les autres de ce que l'anthropologue René Girard appelait les désirs mimétiques et qu'il associait explicitement à la figure de Satan.

Chers frères et sœurs en Christ nous allons maintenant faire mémoire de l'offrande de la pauvre veuve, du Christ qui s'est offert une fois pour toutes pour le péché de la multitude comme le dit la lettre aux Hébreux. Puisse son corps qui est l'Eglise s'unir entièrement dans cette action de grâce et puisse notre âme échapper à la tyrannie des apparences à la suite des désirs rivaux pour être entièrement tournée vers son Seigneur.